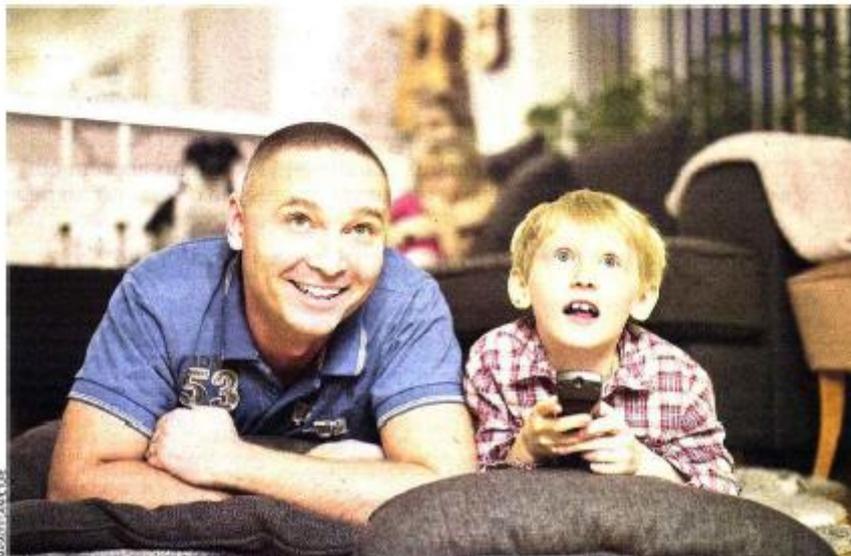


Parents enfants

DOSSIER Incollables en châteaux forts ou en histoires drôles, les enfants nous apprennent surtout à devenir parents et à inventer, pour eux, le monde de demain

Ce que nos enfants nous apprennent



La transmission ne marche pas que dans le sens parent-enfant, et au quotidien, on se découvre autour d'activités communes.

« **N**otre fille m'a appris à raconter des histoires drôles », « mon fils à trouver des fonctions inappropriées sur mon smartphone », « à faire des goûteux », « à chanter des comptines ». Mifliers mi-amusés, les parents aiment raconter tout ce qu'ils ont appris - du plus farfelu au plus essentiel - grâce à leurs enfants. Quitte à prendre un petit coup de vieux au passage. Quitte à ce que les « apprentissages » ne soient pas tous très agréables. « J'ai appris à ne dormir que trois heures par nuit », explique ainsi Camille, maman de Zélie, 10 mois. En devenant mère, la jeune femme s'est découvert des capacités qu'elle ne se connaissait pas. « Je me suis étouffée de pouvoir renoncer à beaucoup de choses pour donner priorité à ma fille. Mais ces renoncements, comme celui des voyages lointains, ne m'ont pas pesé. »

Devenir parent, puis élever les enfants, mobilise en effet des ressources, parmi lesquelles l'amour tient une bonne place. L'éducation n'est pourtant pas une sorte de sport de haut niveau motivée par la fierté de l'accomplissement. Elle serait plutôt un échange, dans lequel les rôles ne sont pas fixes, comme l'explique le psychanalyste Jean-Pierre Winter (1). « La transmission ne marche pas que dans le sens ascendant-descendant, résume-t-il. Il faut aussi réaliser qu'on ne transmet jamais aussi bien que dans la création, c'est-à-dire en posant des questions. »

Les petits, par leurs innombrables « pourquoi ? » amènent ainsi leurs parents à réfléchir et donc à... apprendre. En grandissant, leur curiosité intellectuelle se développe et, là encore, les parents apprennent au gré des passions de leurs enfants. Ainsi Ariane, poussée par la curiosité de sa fille Éloïse, passionnée par le Grand Siècle, s'inoue désormais « in-collable » sur le château de Versailles. Quant aux adolescents, ils bossulent souvent leurs parents, dénichent leurs faiblesses, les mettent face à leurs contradictions... Et les obligent parfois à se questionner, comme Celma. « J'ai découvert, dit-elle, une génération beaucoup plus tolérante que la mienne. Nous, on ne voulait pas céder sur certains principes un peu soixante-huitards. Ma fille est beaucoup

plus respectueuse des idées de chacun. »

Ce ne serait pourtant que la partie émergée de l'iceberg. « Nos enfants nous aident surtout à réapprendre le sens de la vie. Ils nous poussent à nous interroger sur la place que nous voulons leur donner et ce questionnement aide l'adulte à grandir », explique Nicole Prieur, psychanalyste et thérapeute familiale (2). Les parents se décentrent, adoptent peu à peu les perspectives de leurs enfants. Compter les coccinelles, faire des pâtés de sable sur la plage sont en effet rarement des activités d'adultes. « Les parents apprennent dans cette régression. Car elle est agréable, elle fait du bien », résume Nicole Prieur.

« La maternité et la paternité entraînent des changements de personnalité très profonds, précise le psychiatre Stéphane Clerget (3). Tel couple devient casanier, tel autre renonce à la moto, jugée d'un coup trop dangereuse. « Même les goûts alimentaires changent parfois ! Certains parents se mettent ainsi à manger très sucré par un phénomène d'empathie qui les pousse à retrouver un peu enfants eux-mêmes. Les centres d'intérêt aussi se renouvellent. » Au quotidien, la famille apprend à se tricoter ensemble autour d'affinités communes. Sous l'impulsion des plus jeunes parfois, des familles deviennent plutôt « sport », d'autres plutôt « jeux de cartes », etc.

« L'enfant nous apprend surtout à être parent, reprend Stéphane Clerget. Le petit humain naît très dépendant de ses géniteurs. Il leur demande beaucoup d'attentions. Pour la première fois, ceux-ci doivent laisser la première place. L'enfant leur impose de mettre de côté leurs rêves d'ado pour accepter les frustrations d'un quotidien pas forcément exaltant. » Faire les courses, préparer des repas en temps et heure, changer les couches... Les jeunes parents se glissent, bon an mal an, dans ce nouveau rôle. « Ils doivent incarner une figure d'autorité digne d'identification, prolonge la psychanalyste Nicole Prieur. Sous le regard de leur enfant, les parents se façonnent une identité. Ils apprennent à être des adultes solides. »

Cet apprentissage, parfois complexe, se poursuit à mesure que l'enfant grandit. « Même si l'on peut avoir un sentiment d'échec, on progresse globalement en devenant parent », explique Stéphane Clerget.

L'enfant nous renvoie aussi à notre propre enfance. Les parents retrouvent à travers leurs enfants leurs émotions ressenties au même âge.

« Sous le regard de leur enfant, les parents se façonnent une identité. Ils apprennent à être des adultes solides. »

► Ce que nos enfants nous apprennent

« Cela peut réveiller des souffrances éventuelles qui n'ont peut-être pas été résolues, explique Nicole Prieur. Mais cette confrontation avec le passé peut aussi permettre à l'adulte d'apprendre à accepter ses manques d'alors, à voir ce qu'il a reçu malgré tout. Les enfants le remettent alors en selle pour grandir. Ils sont facteurs de croissance pour l'adulte. » Ainsi, Diane a réalisé qu'elle était trop exigeante avec sa fille de 10 ans, reproduisant ce qu'elle avait connu dans sa propre enfance. « J'étais très "petite fille modèle", je m'étais construite cette posture pour attirer l'attention de mes parents peu présents. Je faisais vivre la même demande de perfection à Jeanne. »

L'arrivée d'un enfant redistribue les places dans la famille. Les enfants deviennent parents. Les parents grands-parents... Camille explique ainsi qu'elle a pu s'affranchir du regard de sa tribu. « Je suis l'une des plus jeunes d'une famille nombreuse. J'ai dû me détacher du jugement et des conseils que mes frères et sœurs, qui avaient déjà des enfants, cherchaient à me prodiguer. J'ai donc dû apprendre à m'affirmer et à dire : chez moi c'est comme ça. Mon couple en est finalement sorti renforcé. »

Dans cette marche des générations, les enfants insufflent une « énergie vitale », explique Stéphane Clerget. Ils assurent le renouvellement, l'éternelle jeunesse du monde. « Ils sont l'avenir de l'humanité et nous forcent à aller de l'avant, à imaginer un monde meilleur pour eux demain », résume Nicole Prieur. Ils nous apprennent aussi à le réenchâter, et à garder espoir.

EMMANUELLE LUCAS

(1) (2) (3) Lire les repères ci-dessous.

REPÈRES

DES COMPÉTENCES RECONNUES PAR LE MONDE DE L'ENTREPRISE

« L'Observatoire de la parentalité en entreprise, association 1901 chargée de promouvoir une meilleure conciliation entre vies familiale et professionnelle, fait un constat sans appel: quand leurs salariés deviennent parents, ils développent des aptitudes spécifiques, meilleures facultés de décision, de gestion du temps, capacité à être multitâche, sens de l'écoute... De quoi faire oublier les absences pour la bronchite du petit dernier ? (Source: guide Parentalités à 360°: tous concernés !)

À LIRE

- « Transmettre (ou pas), de Jean-Pierre Winter, Albin Michel, 2012, 175 p., 16 €.
- « Grandir avec ses enfants, de Nicole Prieur, L'Atelier des parents, 2014, 271 p., 17 €. Du même auteur, avec Isabelle Graviillon: Nos enfants, ces petits philosophes, Albin Michel, 2013, 180 p., 13,90 €.
- « Le pédopsychiatre de poche, de Stéphane Clerget, Manabou, 2013, 5,99 €.